

accommoder ses différens avec un autre Souverain, en conséquence des insinuations d'une Puissance en guerre, ou des menaces d'un ennemi, le Roi Catholique ne pouvoit qu'être charmé de trouver dans sa Majesté des sentimens, qu'il éprouvoit si vivement dans lui-même. Il ajouta, que la Cour de *Londres* étoit certainement maîtresse de rejeter toute proposition, qui venoit du Ministère de *France*, mais que ceci ne pouvoit, en aucune manière, empêcher le Roi d'*Espagne* de communiquer toutes les mesures, qu'il croyoit utiles à ses intérêts, au Roi très Chrétien, l'ami, l'allié, & le proche parent de sa Majesté Catholique.

M. *Wall* poursuivit son discours, & m'informa que la *France*, ayant d'elle même, offert au Roi Catholique, (en cas que les disputes de la *Grande Bretagne* & de l'*Espagne*, occasionassent dans quelque tems d'ici une rupture entre les deux Cours,) d'unir ses forces avec celles de l'*Espagne*, pour prévenir toute invasion des *Anglois* sur les territoires de sa Majesté Catholique en *Amérique*, cette offre avoit été reçue par le Monarque *Espagnol*, avec la cordialité due à un ami résolu de s'engager dans une nouvelle guerre, pour défendre l'*Espagne*.

Le Général *Wall* me demanda ensuite, si l'on pouvoit s'imaginer en *Angleterre*, que le Roi Catholique cherchât à nous piquer, surtout dans un tems où la Cour de *Londres* se trouvoit dans la situation la plus fleurissante & la plus élevée où elle eut jamais été, par la plus grande suite de succès qu'aucune nation eût jamais éprouvée. Il m'assura que le Roi Catholique, & ci devant & à présent, reconnoissoit & estimoit également
les